

Tribune libre: Les agents contractuels, une génération de talents perdus

L'identité européenne passe aussi par sa politique de l'emploi et on constate que ceci est devenu au fil du temps de plus en plus précaire, en se transformant dans un véritable drame pour la société contemporaine.

La précarité de l'emploi a abouti à une vie instable et temporaire et ma génération en particulier est privée de droits fondamentaux tels que planifier son avenir, fonder une famille, avoir la stabilité économique ainsi que se tourner vers l'avenir avec sérénité. Bien entendu, il ne s'agit pas d'une question simple car elle est principalement le résultat des changements économiques structurels au sein de l'époque postfordiste du processus de production qui est à présent dans l'impasse.

Mais nous devons d'abord demander ce que génère précisément la précarité? La peur, la confusion, l'instabilité, la difficulté de construire non seulement l'avenir mais aussi une identité précise. Elle sape les avantages de batailles séculaires pour la liberté afin d'assurer l'émancipation de la personne dans plusieurs niveaux de celui socio-culturel à celui intellectuel et humain.

Nous travaillons pour une Europe plus forte, ambitieuse et à l'avant-garde mais pour finir cette Europe est devenue otage des règles de plus en plus véritable entraves à la libre circulation du marché du travail au sein des institutions européennes. Quand on parle de la force de travail qu'emmène ce projet à vivre et à s'épanouir le jour le jour on peut remarquer des différences accrues entre le personnel.

Depuis 10 ans, il y a des compétences et savoir-faire que cette institution a volontairement perdu. Face à une Europe en crise déjà depuis 8 ans maintenant des milliers d'agents contractuels ont été mis à la porte. Evidemment, ils auraient pu passer un concours EPSO mais ceci teste des compétences qui n'ont aucune relation avec les tâches à accomplir au sein de la Commission qui quand même sont accomplies pendant au moins de trois ans. Or, à la place d'essayer d'assimiler ces forces, plus que 6500 déjà !!!, la Commission pense à récupérer les talents de managers, sûrement nécessaires, mais ne s'interroge pas s'ils il y a des possibilités à intégrer, ces agents qui aiment, comme les fonctionnaires, leur travail au quotidien (malgré le fait qu'ils gagnent beaucoup moins). Or, la question du travail, est une question délicate qui parcourt les siècles divisant et opposant les forces politiques.

Néanmoins, dans une Europe en crise, des Etats Membres, ont compris qu'il fallait quand même faire un effort pour intégrer les forces existants dans leur institutions: en France, en Grande Bretagne, en Italie les gouvernements ont compris que la reprise économique de leur Pays se passait aussi par le bien-être de leur citoyens. Et que ceci était beaucoup plus important de celui dicté par des règles administratives. Des milliers de travailleurs ont vu titulariser leur position (Tout récemment voir la titularisation de 60.000 instituteurs au en Italie).

Moi, en qualité d'agent contractuel en service, je voudrais demander à ceux qui administrent notre institution, pour laquelle je travaille depuis plus que 5 ans, et pour laquelle j'ai la plus haute estime et confiance, quel est votre idée d'avenir. Quelle est l'Europe que vous voulez? Quel est le modèle social que vous voulez poursuivre et réaliser? Moi, tout simplement et avec humilité, je pense que la Commission devrait lancer un débat fructueux pour ces 6500 agents qu'au quotidien travaille avec amour, passion, diligence et compétence. Je ne pense pas qu'il faudrait faire une révolution, bien au contraire, il faudrait avoir un projet qui permettra d'intégrer ces forces existantes dont je suis sûre et certaine, cette institution aura besoin dans un futur proche. Ce de notre futur qu'on parle, de notre Europe, de notre continent, de nos enfants, des nouvelles générations. Je m'interroge sur ma condition et sur celle de mes collègues qui comme moi ont un seul désir: continuer à travailler pour la Commission et servir les valeurs universel de paix, bien-être et stabilité socio-économique. La Commission devrait être l'exemple, l'excellence à suivre pour tous les états membres aussi en matière d'emploi, surtout maintenant en temps d'incertitudes profondes soit sociales soit financières. Dans un monde en désordre, dans un monde où ils veulent nous faire croire que la guerre est la solution et la religion est le problème, il vaudrait mieux repenser ce qu'aujourd'hui vaut la vie d'un homme avec ses droits et devoirs fondamentaux.

Un philosophe anglais disait en 1600 que le travail était la *clavis aureas* de la vie d'une personne. Je n'aurai jamais pensé que 400 ans plus tard, ces mots pouvaient encore plus que jamais être d'actualité. Repenser le concept du travail, repenser le paradigme de production et organisation de la société c'est une autre manière de donner confiance aux citoyens et leur assurer que siècles de batailles ont permis d'évoluer vers un monde meilleur où il a encore la possibilité de relever que le rêve d'un homme reste tel, le rêve de tous devient réalité. Je vous demande de considérer que ceux agents dont vous parlé abstraitement ne sont pas des numéros mais ils sont des personnes, des femmes, des hommes, en un seul mot de citoyens et travailleurs que vous demandent, avec un geste administratif de leur continuer à faire confiance dans les postes que couvrent déjà depuis longtemps. Le Président américain Lincoln avait aussi compris que dans son Pays il y avait des forces qui étaient plus rentables libres qu'enfermés. L'histoire sans aucun doute lui a donné raison. Mais pour passer à l'histoire, il faut oser, imaginer l'avenir et le dessiner, le jour le jour pour la collectivité. A vous de décider, comment voulez que la grande histoire se souviendra de vous et de votre administration. A présent, hic et nunc, on constate avec tristesse que notre génération d'agents contractuels est une génération de talents et ressources perdues.